



## Giuseppe Verdi

(1813 - 1901)

### Attila

Attila est un opéra en un prologue et trois actes, sur un livret de Temistocle Solera tiré de la tragédie de Zacharias Werner, *Attila, König der Hunnen*, et créé au Teatro la Fenice de Venise le 17 mars 1846.

### Rôles

---

<b>Attila</b> , roi des Huns	(basse)
<b>Ezio</b> , général romain	(baryton)
<b>Odabella</b> , fille du seigneur d'Aquilée	(soprano)
<b>Foresto</b> , chevalier aquiléen	(ténor)
<b>Uldino</b> , jeune breton esclave d'Attila	(ténor)
<b>Leone</b> , vieux romain	(basse)

### Argument

#### Prologue

À Aquilée, autour de la moitié du Vème siècle. Odabella, fille du seigneur de la ville, a perdu sa famille lors du pillage perpétré par Attila et entend se venger en le tuant. Elle-même a été épargnée par Uldino, un esclave d'Attila.

Impressionné par son courage, Attila lui fait don de son épée. Le général Ezio, envoyé de Rome, propose à Attila un accord de division de l'Empire. Mais Attila le dénonce comme traître et refuse.

Près d'une lagune (futur site de Venise) un bateau arrive avec des survivants d'Aquilée dont Foresto qui se lamente sur le sort de sa chère Odabella. Il propose alors à ses compagnons de construire une nouvelle cité.

#### Acte I

Les Huns se sont rapprochés de Rome avec l'intention de piller la Ville. Odabella invoque l'image de son père et rejoignant son amant Foresto, l'informe de son plan de vengeance. Pendant ce temps, Attila informe Uldino qu'il a rêvé d'un vieil homme lui prédisant désastre et mort et lui conseillant de faire marche arrière.

Attila d'abord ébranlé, retrouve son courage et ordonne la marche sur Rome. Un hymne chrétien se fait alors entendre et Attila reconnaît le vieil homme de son rêve en l'évêque romain Leone venu le trouver avec la population de Rome. Leone répète sa prophétie. Attila se soumet à cette volonté divine et renonce au pillage.

#### Acte II

Une trêve a été conclue. Ezio se lamente sur le contraste entre la gloire passée de Rome et la faiblesse présente de l'empereur-enfant Valentinien. Foresto apporte une invitation à un banquet offert par Attila en l'honneur d'Ezio.

Celui-ci propose à nouveau l'alliance à Attila. Odabella, entre-temps, a appris que Foresto veut empoisonner le roi. Elle prévient Attila, non par pitié, mais pour avoir le privilège de le tuer.

À la demande d'Odabella, Attila pardonne à Foresto, qui peut s'enfuir. Ne comprenant pas les motivations d'Odabella, Attila annonce son mariage avec celle qui vient de le sauver et proclame qu'il n'envahira pas Rome.

### **Acte III**

Foresto, informé du mariage par Uldino, pense qu'Odabella l'a trahi. Ezio arrive avec un plan pour attaquer les Huns. Lorsqu'Odabella apparaît, Foresto l'accuse de trahison, mais elle implore son pardon et lui jure fidélité.

Attila survient, les surprend tous les trois et comprend qu'ils veulent le tuer. Le roi des Huns leur rappelle qu'il a épargné Rome, a concédé sa grâce à Foresto et est sur le point d'épouser Odabella, mais ses fautes éclipsent les faveurs qu'il a accordées.

Odabella satisfait sa soif de vengeance en le poignardant, pendant que Huns et Romains s'affrontent. Les trois conspirateurs crient que le peuple romain a été vengé.

# ATTILA

Verdi

**Attila**, roi des Huns, Basse  
**Ezio**, Général Romain, Baryton  
**Odabella**, fille du Seigneur d'Aquilée, Soprano  
**Foresto**, chevalier aquiléen, Ténor  
**Uldino**, jeune esclave breton d'Attila, Ténor  
**Leone**, vieux romain, Basse

*La Scena durante il Prologo è in Aquileja e nelle Lagune Adriatiche; durante i tre Atti è presso Roma.*  
Rome

*L'action du Prologue se situe en Aquilée et sur la lagune de l'Adriatique; celles des trois actes: près de*

*Epoca: la metà del quinto secolo.*

*Période: milieu de V<sup>e</sup> siècle*

## PROLOGO

## PROLOGUE

### - Scène 1

#### Piazza di Aquileia

*La notte, vicina al termine, è rischiarata da una grande quantità di torce. Tutto all'intorno è un miserando cumulo di rovine. Qua e là vedesi ancora tratto tratto sollevarsi qualche fiamma, residuo di un orribile incendio di quattro giorni.*

*La scena è ingombra di Unni, Eruli, Ostrogoti, ecc.*

#### CORO

Urli, rapine,  
Gemiti, sangue, stupri, rovine,  
E stragi e fuoco  
D'Attila è gioco.  
O lauta mensa,  
Che a noi sì ricco suol dispensa!  
Wodan non falla,  
Ecco il Valhalla! . . .  
T'apri agli eroi . . .  
Terra beata, tu se' per noi.  
Attila viva;  
Ei la scopriva!  
Il re s'avanza,  
Wodan lo cinge di sua possanza.  
(*Tutti si prostrano*)  
Eccoci a terra,  
Dio della guerra!

#### Place d'Aquilée.

*La nuit, presque achevée, est embrasée par une multitude de torches. Alentour; tout n'est qu'un amas pitoyable de ruines. Ça et là, on voit encore s'élever par à-coups quelques flammes, vestiges d'un horrible incendie de quatre jours.*

*La scène est envahie de Huns, d'Hérules, d'Ostrogoths, etc...*

#### LE CHŒUR

Cris, rapines,  
plaintes, sang, viols, ruines,  
carnage, incendie,  
d'Attila sont le jeu.  
O table plantureuse  
que nous dispense un sol si riche!  
Wotan n'a pas failli,  
c'est bien le Valhalla!  
Ouvre-toi aux héros...  
terre bénite, tu es nôtre.  
Vive Attila,  
lui qui l'a découverte!  
Le roi s'avance,  
Wotan le ceint de sa puissance.  
(*Tous se prosternent.*)  
Nous voici à terre  
Dieu de la guerre,

### - Scène 2

*Attila viene condotto sopra un carro tirato dagli schiavi, duci, re, ecc.*

**ATTILA** (*scende dal carro*)  
Eroi, levatevi! Stia nella polvere  
Chi vinto muor.  
Qui! . . . circondatemi; l'inno diffondasi  
Del vincitor.  
I figli d'Attila vengono e vincono  
A un colpo sol.  
Non è sì rapido solco di fulmine,  
D'aquila il vol.

*(Va a sedersi sopra un trono di lance e scudi)*

#### CORO

Viva il re delle mille foreste,  
Di Wodano ministro e profeta;  
La sua spada è sangiugna cometa,  
La sua voce è di cielo tuonar.  
Nel fragore di cento tempeste

*Attila apparaît sur un char tiré par des esclaves. A ses côtés se tiennent des chefs militaires, des rois...*

**ATTILA** (*descendant de son char*)  
Héros, levez-vous! Ne reste dans la poussière  
que celui qui, vaincu, y meurt.  
Venez...entourez-moi! Que résonne  
l'hymne du vainqueur.  
Les fils d'Attila viennent et vainquent  
sans coup férir:  
l'éclair, le vol de l'aigle  
ne sont pas si rapides.

*(il va s'asseoir sur un trône de lances et de boucliers.)*

#### LE CHŒUR

Vive le roi des mille forêts,  
de Wotan le ministre et prophète;  
son épée est une comète sanglante,  
sa voix, le tonnerre du ciel.  
Dans le fracas de cent tempêtes,

- Attila -

Vien lanciando dagl'occhi battaglia;  
Contro i chiovi dell'aspra sua maglia  
Come in rupe si frangon gli acciar.

de ses yeux, il déclenche le combat;  
contre les pointes de son armure  
l'acier se rompt comme dans le roc.

- Scène 3

*Entrano Uldino, Odabella, e Vergini d'Aquileia*

*Entrent Uldino, Odabella et des vierges d'Aquilée.*

**ATTILA** (*scendendo dal trono*)

Di vergini straniere,  
Oh, quale stuol vegg'io?  
Contro il diveto mio  
Che di salvarle osò?

**ATTILA** (*descendant de son trône*):

Mais, que vois-je? Quel est cet essaim  
de vierges étrangères?  
Qui osa, contre mes ordres,  
les sauver?

**ULDINO**

Al re degno tributo ei mi sembrò.  
Mirabili guerriere  
Difesero i fratelli . . .

**ULDINO**

J'ai cru qu'un tel tribut serait digne de mon roi.  
Guerrières admirables,  
elles défendirent leurs frères

**ATTILA**

Che sento? A donne imbelli  
Chi mai spirò valor?

**ATTILA**

Qu'entends-je? Qui jamais inspira  
à des femmes craintives une telle vaillance?

**ODABELLA** (*con energia*)

Santo di patria indefinito amor!  
Allor che i forti corrono  
Come leoni al brando  
Stan le tue donne, o barbaro,  
Sui carri lagrimando.  
Ma noi, donne italiche,  
Cinte di ferro il seno,  
Sul fumido terreno  
Sempre vedrai pagnar.

**ODABELLA** (*avec passion*):

L'amour sacre et infini de notre patrie!  
Alors que les braves se ruent,  
tels des lions, sur leurs épées,  
tes femmes, ô barbare,  
restent là, sur leurs chars, à pleurer.  
Mais nous, femmes italiennes,  
le glaive à la main,  
toujours, tu nous verras lutter  
sur le champ de bataille fumant.

**ATTILA**

Bella è quell'ira, o vergine,  
Nel scintillante sguardo;  
Attila, i prodi venera,  
Abbomina il codardo . . .  
O valorosa, chiedimi  
Grazia che più ti aggrada.

**ATTILA**

Ô vierge, sublime est cette ardeur  
qui brille dans ton regard.  
Attila vénère les preux  
mais exècre les lâches..  
Femme intrépide, demande-moi  
la grâce que je puis t'accorder.

**ODABELLA**

Fammi ridar la spada!

**ODABELLA**

Redonne-moi mon épée!

**ATTILA**

La mia ti cingi! . . .

**ATTILA**

Prends la mienne!

**ODABELLA**

(Oh acciar!)  
Da te questo or m'é concesso,  
O giustizia alta, divina!  
L'odio armasti dell'oppresso  
Coll'acciar dell'oppressor.  
Empia lama, l'indovina  
Per qual petto è tua punta?  
Di vendetta l'ora è giunta . . .  
Fu segnata dal Signor.

**ODABELLA**

(Ah, une épée!)  
Ô sublime, ô divine justice,  
c'est à toi que je dois ce qui m'est accordé!  
Tu viens d'armer la haine de l'opprimé  
du glaive de l'oppresseur.  
Lame impie, sais-tu  
à quel sein ta pointe est destinée?  
L'heure de la vengeance est venue...  
C'est la volonté du Seigneur.

*(Odabella e donne partono)*

*(Odabella et les femmes partent)*

**ATTILA**

(Qual nell'alma, che struggere anela,  
Nuovo senso discende improvviso? . . .  
Quell'ardire, quel nobile viso  
Dolcemente mi fiedono il cor!)

**ATTILA**

(Quel est donc cet émoi qui, soudain, s'infiltré  
dans mon âme, vouée pourtant à la  
destruction? . . . Cette ardeur, ce noble visage  
m'adouçissent le cœur!)

**CORO**

Viva il re che alle terra rivela  
Di quai raggi Wodano il circonda!  
Se flagella è torrente che innonda;  
È rugiada se premia il valor.

**LE CHŒUR**

Vive le roi qui au monde entier révèle  
le pouvoir que Wotan lui a légué!  
S'il châtie, c'est un torrent en crue,  
Si la vaillance triomphe, il n'est plus que rosée.

**ATTILA**

Schiava non già ma del mio campo gemma  
Rimani e fulgi nel real corteggio,  
Siate voi tutte ancelle  
A lei ch'io vesto della luce mia

**ATTILA**

Hier esclave, aujourd'hui pierre précieuse de ma cour  
demeure et resplendis dans le cortège royal,  
Vous toutes soyez les servantes  
de celle que je revêts de ma splendeur

**ODABELLA**

(Fingasi! Oh lampo di celeste ajuto! -  
Oh patria! . . . Oh padre! Oh sposo mio perduto!)

**ODABELLA**

Feins! Oh éclair de l'aide divine!  
Oh patrie! . . . Oh père! . . . Oh mon époux perdu!

- Attila -

**ATTILA**

Uldino, a me dinanzi  
L'inviato di Roma ora si guidi . . .  
(*Uldino parte*)  
Frenatevi, miei fidi,  
Udir si dee, ma in Campidoglio poi  
Riposta avrà da noi.

*Entrano Ezio ed ufficiali romani*

**EZIO**

Attila!

**ATTILA**

Oh, il nobil messo!  
Ezio! Tu qui? Fia vero!  
Ravvisi ognuno in esso  
L'altissimo guerriero  
Degno nemico d'Attila,  
Scudo di Roma e vanto . . .

**EZIO**

Attila, a te soltanto  
Ora chied'io parlar.

**ATTILA**

Ite!

(*Escono tutti*)

*Attila ed Ezio*

**ATTILA**

La destra porgimi . . .  
Non già di pace spero  
Tuoi detti . . .

**EZIO**

L'orbe intero  
Ezio in tua man vuol dar.  
Tardo per gli anni, e tremulo,  
È il regnator d'Oriente;  
Siede un imbellè giovine  
Sul trono d'Occidente;  
Tutto sarà disperso  
Quand'io mi unisca a te . . .  
Avrai tu l'universo,  
Resti l'Italia a me.

**ATTILA** (*severo*)

Dove l'eroe più valido  
È traditor, spergiuoro,  
Ivi perduto è il popolo,  
E l'aer stesso impuro;  
Ivi impotente è Dio,  
Ivi è codardo il re . . .  
Là col flagello mio  
Rechi Wodan la fé!

**EZIO** (*rimettendosi*)

Ma se fraterno vincolo  
Stringer non vuoi tu meco,  
Ezio ritorna ad essere  
Di Roma ambasciator.  
Dell'imperante Cesare  
Ora il voler ti reco . . .

**ATTILA**

È van! Chi frena or l'impeto  
Del nembo struggitor?  
Vanitosi! Che abbietti e dormenti  
Pur del mondo tenete la possa,  
Sovra monti di polvere e d'ossa  
Il mio baldo cosier volerà.  
Spanderò la rea cenere ai venti  
Delle vostre superbe città.

**EZIO**

**ATTILA**

Uldino, maintenant, fais entrer  
l'envoyé de Rome...  
(*Uldino sort*)  
Patience, loyaux sujets,  
il nous faut l'écouter! Mais notre réponse  
il l'aura plus tard, au Capitole.

*Entrent Ezio et des officiers romains.*

**EZIO**

Attila!

**ATTILA**

Quel noble messenger!  
Ezio! Toi ici? Vraiment?  
Que chacun voit en lui  
le plus grand des guerriers,  
digne ennemi d'Attila,  
le bouclier et l'orgueil de Rome.

**EZIO**

Attila, je voudrais te parler  
en personne maintenant.

**ATTILA**

Sortez!

(*Tous sortent*)

*Attila et Ezio*

**ATTILA**

Serre-moi la main ...  
J'espère que tu ne viens pas déjà  
me parler de paix .....

**EZIO**

Ezio veut remettre en tes mains  
le monde entier.  
En Orient, l'empereur  
s'affaiblit d'année en année;  
un jeune homme craintif siège  
sur le trône d'Occident.  
Tout sera partagé  
si je m'allie à toi  
tu auras l'univers,  
moi, je garde l'Italie.

**ATTILA** (*sévère*)

Là où le plus valeureux des héros  
est un traître, un parjure,  
le peuple est perdu  
et l'air lui-même est impur;  
impuissants y sont les dieux  
et lâche y est le roi.  
Mais là, armé de mon fouet,  
je propagerai la foi de Wotan!

**EZIO** (*se reprenant*)

Très bien! Si tu refuses de sceller  
avec moi un lien fraternel,  
Ezio redevient  
l'ambassadeur d Rome  
Voici les ordres  
de l'auguste César

**ATTILA**

Inutile! Qui peut désormais freiner  
l'avancée impétueuse du nuage destructeur?  
Vaniteux! Peut-être détenez-vous, par votre  
abjection et indolence, la puissance du monde,  
mais mon fringant coursier n'en chevauchera  
pas moins des monts de poussière et d'ossements.  
Je répandrai au fil des vents les cendres  
coupables de vos cités altières.

**EZIO**

- Attila -

Fin che d'Ezio rimane la spada,  
Starà saldo il gran nome romano:  
Di Chalons lo provasti sul piano  
Quando a fuga t'aperse il sentier.  
Tu conduci l'eguale masnada,  
Io comando gli stessi guerrier.

(Partono entrambi da opposte parti)

Tant qu'Ezio gardera son épée, l'illustre nom de  
Rome sera sauvegardé: Ne l'as-tu pas déjà constaté  
à Chalons, sur le champ de bataille, quand la voie  
de la fuite te fut ouverte? Conduis donc une horde  
semblable. Moi, je reprends le commandement  
de mes nobles guerriers.

(Tous deux sortent dans des directions opposées.)

- Scène 6

Rio-Alto nelle Lagune Adriatiche.

Qua e là sopra palafitte sorgono alcune capanne,  
comunicanti fra loro per le lunghe asse sorrette da  
barche. Sul davanti sorge in simile guisa un altare di  
sassi dedicato a San Giacomo. Più in là scorgesi una  
campana appesa ad un casotto di legno, che fu poi il  
campanile di San Giacomo. Le tenebre vanno diradandosi  
fra le nubi tempestose: quindi a poco a poco una rosea  
luce, sino a che (sul finir della scena) il subito  
raggio del sole inondando per tutto, riabbella il  
firmamento del più sereno e limpido azzurro. Il tocco  
lento della campana saluta il mattino. Alcuni Eremiti  
escono dalle capanne e s'avviano all'altare.

**CORO di EREMITI**

|  
Qual notte!  
||  
Ancor fremono l'onde al fiero  
Turbo, che Dio d'un soffio suscitò.  
|  
Lode al Signor! Lode al Signor!

**UNITI**

L'altero  
Elemento Ei sconvolse ed acquetò.  
Sia torbida o tranquilla la natura,  
D'eterna pace Ei nutre i nostri cor  
L'alito del mattin già l'aure appura.  
|  
Pregiam! Pregiam!  
||  
Lode al Creator!

**VOCI INTERNE**

Lode al Creatore!

Rive fangeuse dans les lagunes de l'Adriatique.

Çà et là surgissent quelques huttes sur pilotis,  
reliées par de longues planches posées sur des barques.  
Au premier plan se dresse, de manière identique, un autel  
en pierre dédié à Saint Jacques. En retrait on peut voir,  
à côté d'une cabane en bois, une hutte qui deviendra par  
la suite le campanile de Saint Jacques. Les ténèbres s'  
estompent progressivement entre les nuages menaçants;  
puis, petit à petit, filtre une lumière rosée jusqu'au  
moment où (à la fin de la scène) rayons solaires inondant  
soudainement l'ensemble du décors embellissent à nouveau  
le firmament du bleu le plus serein et le plus limpide.  
Les tintements prolongés de la cloche saluent le matin.  
Des ermites sortent des huttes et s'approchent de l'autel

**CHŒUR DES ERMITES**

|  
Quelle nuit!  
||  
La mer frémit encore sous l'orage impétueux  
que Dieu souleva d'un souffle.  
|  
Loué soit le Seigneur! Loué soit le Seigneur!

**ENSEMBLES**

Il bouleversa  
l'altier élément puis le calma.  
Que la nature soit agitée ou tranquille,  
il nourrit nos cœurs d'une paix éternelle.  
Le souffle du matin purifie déjà les cieux.  
|  
Prions! Prions!  
||  
Loué soit le Créateur!

**VOIX dans le lointain**

Loué soit le Créateur!

- Scène 7

Dalle navicelle, che approdano a poco a poco, escono  
Foresto, donne, uomini e fanciulli d'Aquileia

**EREMITI**

Quai voci! Oh, tutto  
Di navicelle coperto è il flutto! . . .  
Son d'Aquileia. Certo al furor  
Scampan dell'Unno.

**POPOLO d'AQUILEIA**

Lode al Creator!

**FORESTO**

Qui, qui sostiamo! Propizio augurio  
N'è questa croce, n'è quest'altar.  
Ognun d'intorno levi un tugurio  
Fra quest'incanto di cielo e mar.

**POPOLO d'AQUILEIA**

Lode a Foresto! Tu duce nostro,  
Scudo e salvezza n'eri tu sol . . .

**FORESTO**

Oh! Ma Odabella! . . . Preda è del mostro,  
Serbata al pianto, serbata al duol.  
Ella in poter del barbaro!  
Fra le sue schiave avvinta!

Des barques qui, petit à petit, touchent le rivage,  
sortent Foresto, des femmes, des hommes et des enfants  
d'Aquilée.

**LES ERMITES**

Quelles sont ces voix? Oh, la mer  
est recouverte de barques.  
Elles viennent d'Aquilée. Sans doute fuient-elles  
la fureur des Huns

**LE PEUPLE D'AQUILÉE**

Loué soit le Créateur!

**FORESTO**

Ici, débarquons ici! Cette croix,  
Cet autel ne peuvent être que de bon augure.  
Que chacun d'entre nous érige un  
abri dans cet enchantement céleste et marin.

**LE PEUPLE D'AQUILÉE**

Vive Foresto! Tu es notre chef,  
toi qui fus notre bouclier et notre sauveur...

**FORESTO**

Oh! mon Odabella! Elle est la proie du monstre,  
vouée aux pleurs, vouée à la douleur.  
Elle, au pouvoir du barbare!  
enchaînée parmi ses esclaves!

- Attila -

Ahi, che men crudo all'anima  
Fora il saperti estinta!  
Io ti vedrei fra gli angeli  
Almen ne' sogni allora,  
E invocherei l'aurora  
Dell'immortal mio dì.

**POPOLO d'AQUILEIA**

Spera! L'ardita vergine  
Forse al crudel sfuggì.

**CORO**

Cessato alfine il turbine,  
Più il sole brillerà.

**FORESTO**

Sì, ma il sospir dell'esule  
Sempre la patria avrà.  
Cara patria, già madre e reina  
Di possenti magnanimi figli,  
Or macerie, deserto, ruina,  
Su cui regna silenzio e squallor;  
Ma dall'alge di questi marosi,  
Qual risorta fenice novella,  
Rivivrai più superba, più bella  
Della terra, dell'onde stupor!

**CORO**

Dall'alge di questi marosi,  
Qual risorta fenice novella,  
Rivivrai più superba, più bella  
Della terra, dell'onde stupor!

**ATTO PRIMO**

Ah, te savoir disparue à jamais  
me serait moins cruel!  
Au moins te verrais-je  
dans mes songes parmi les anges  
et pourrais-je supplier l'aurora  
de m'accorder l'immortalité.

**LE PEUPLE D'AQUILÉE**

Espère! Peut-être la vierge téméraire  
a-t-elle fui le cruel.

**LE CHŒUR**

Puisque la tourmente s'est enfin apaisée,  
le soleil brillera encore plus.

**FORESTO**

Oui, mais les soupirs de l'exil  
sont toujours pour son propre pays!  
Chère patrie, déjà mère et reine  
de fils puissants et magnanimes,  
tu n'es plus que décombres, désert, ruines  
sur lesquelles règnent le silence et la désolation.  
Mais, des algues de ces marais,  
tel un phoenix qui reprend son envol,  
tu revivras plus fière, plus belle,  
merveille de la terre et des ondes!

**LE CHŒUR**

Des algues de ces marais,  
tel un phoenix qui re-prend son envol,  
tu revivras plus fière, plus belle,  
merveille de la terre et des ondes!

**ACTE I**

- Scène 1

Bosco presso il campo d' Attila.

*È notte; nel vicino ruscello brillano i raggi della luna.*

**ODABELLA** (sola)

Liberamente or piangi . . .  
Sfrenati, o cor. La queta ora, in che posa  
Han pur le tigri, io sola  
Scorro di loco in loco.  
Eppur sempre quest'ora attendo, invoco.  
Oh! Nel fuggente nuvolo  
Non sei tu, padre, impresso? . . .  
Cielo! Ha mutato immagine!  
Il mio Foresto è desso.  
Sospendi, o rivo, il murmure,  
Aura, non più fremir,  
Ch'io degli amati spiriti  
Possa la voce udir.  
Qual suon di passi!

*Viene Foresto, in costume barbaro*

**FORESTO**

Donna!

**ODABELLA**

Gran Dio!

**FORESTO**

Ti colgo alfine!

**ODABELLA**

Sì . . . la sua voce!  
Tu . . . tu! Foresto? Tu, l'amor mio?  
Foresto, io manco! M'affoga il cor!  
Tu mi respingi? Tu! Sì feroce?

**FORESTO**

Né a me dinanzi provi terror?

Un bois près du camp d'Attila.

*C'est la nuit; les rayons de la lune se reflètent dans le ruisseau voisin.*

**ODABELLA** (seule)

Maintenant, laisse couler tes pleurs.  
Calme -toi, ô mon cœur. En cette heure sereine  
où les tigres même se reposent,  
seule, j'erre de lieu en lieu. Et pourtant,  
ce moment, je l'attends toujours, je l'invoque.  
Ô, père, n'est-ce pas toi, présent,  
dans ce nuage fugitif?  
Ciel! l'image s'est transformée!  
C'est mon Foresto lui-même!  
Ô, rivière, suspends ton murmure,  
brise, cesse de souffler  
pour que je puisse entendre  
la voix des esprits aimés.  
Quel est ce bruit de pas?

*Entre Foresto, en costume barbare*

**FORESTO**

Femme!

**ODABELLA**

Grand Dieu!

**FORESTO**

Je te retrouve enfin!

**ODABELLA**

Oui . . . c'est sa voix!  
Toi . . . toi! Foresto? Toi, l'amour de ma vie?  
Foresto, je défaille, j'ai le cœur transporté!  
Tu me repousses? Toi, si cruel?

**FORESTO**

N'es-tu pas terrifiée de me voir?

- Attila -

**ODABELLA** (*riscuotendosi*)  
Ciel! Che dicesti?

**FORESTO**  
T'infingi invano:  
Tutto conosco, tutto spiai!  
Per te d'amore, furente, insano,  
Sprezzai perigli, giunto son qui.  
Qual io ti trovi, barbara, il sai . . .

**ODABELLA**  
Tu! . . . tu, Foresto, parli così?

**FORESTO**  
Sì, quell'io son, ravvisami,  
Che tu tradisti, infida;  
Qui fra le tazze e i cantici  
Sorrìdi all'omicida . . .  
E la tua patria in cenere  
Pur non ti cade in mente  
Del padre tuo morente  
L'angoscia, lo squallor . . .

**ODABELLA**  
Col tuo pugnale feriscimi . . .  
Non col tuo dir, Foresto;  
Non maledir la misera . . .  
Crudele inganno è questo!  
Padre, puoi tu ben leggere  
Dentro il mio sen dal cielo . . .  
Oh! Digli tu, se anelo  
D'alta vendetta in cor.

**FORESTO**  
Va! Racconta al sacrilego infame,  
Ch'io sol resto a sbramar la sua fame.

**ODABELLA**  
Deh! Pel cielo, pei nostri parenti,  
Deh! M'ascolta o m'uccidi, crudele!

**FORESTO**  
Che vuoi dirmi?

**ODABELLA**  
Foresto, rammenti  
Di Giuditta che salva Israele?  
Da quel dì che ti pianse caduto  
Con suo padre sul campo di gloria,  
Rinnovar di Giuditta l'istoria  
Odabella giurava al Signor.

**FORESTO**  
Dio! Che intendo!

**ODABELLA**  
La spada del mostro,  
Vedi, è questa! Il Signor l'ha voluto!

**FORESTO**  
Odabella a'tuoi piedi mi prostro . . .

**ODABELLA**  
Al mio sen! S'addoppia il valor!

**FORESTO e ODABELLA**  
Oh, t'inebria nell'amplesso,  
Gioia immensa, indefinita!  
Nell'istante a noi concesso  
Si disperde il corso duol!  
Ah! Qui si effonde in una sola  
Di due miseri la vita . . .  
Noi ravviva, noi consola  
Una speme, un voto sol.

**ODABELLA** (*se dominant*)  
Ciel! Que dis-tu?

**FORESTO**  
Tes feintes sont vaines:  
Je sais tout, j'ai tout épié!  
Brûlant pour toi d'un amour violent et insensé,  
j'ai bravé maints périls pour venir jusqu'ici.  
Comment je t'ai trouvée, tu le sais, cruelle . . .

**ODABELLA**  
Foresto! Toi, tu me parles ainsi?

**FORESTO**  
Oui, vois qui je suis, moi que  
tu as trahi, infidèle;  
ici, parmi les coupes et les chants,  
tu souris au meurtrier.  
et ta patrie en cendres  
ne t'effleure même pas l'esprit ...  
pas plus que l'agonie, le désespoir  
de ton père mourant ...

**ODABELLA**  
Blesse-moi de ton poignard  
mais non pas de tes mots, Foresto  
Ne maudis pas l'infortunée!  
C'est une affreuse méprise!  
Père, du haut des cieux, tu peux  
lire dans mon âme...  
Oh, dis-lui combien mon cœur  
aspire à se venger.

**FORESTO**  
Va! Explique au vil profanateur  
que, seul, je reste pour assouvir sa faim.

**ODABELLA**  
Ah! . . au nom du ciel, au nom de nos parents,  
écoute-moi ou tue-moi, cruel!

**FORESTO**  
Que veux-tu me dire?

**ODABELLA**  
Foresto, te souviens-tu  
de Judith qui sauva Israël?  
Depuis le jour où elle a pleuré pour toi  
tombé avec son père sur le champ de gloire,  
Odabella a juré au Seigneur  
de revivre l'épopée de Judith.

**FORESTO**  
Ciel! Qu'entends-je?

**ODABELLA**  
L'épée du monstre,  
regarde, la voici! C'est la volonté du Seigneur!

**FORESTO**  
Odabella, je me prosterne à tes pieds...

**ODABELLA**  
Dans mes bras! Conjugurons nos efforts!

**FORESTO ET ODABELLA**  
Ô, joie immense, démesurée,  
enivre-toi dans cette étreinte!  
En cet instant qui nous est accordé  
se dispersent nos peines présentes!  
Ah! ici, se confond intimement  
la vie de deux infortunés...  
Un espoir, un seul vœu  
nous fait revivre, nous console.

- Scène 3

### Tenda d' Attila.

Sopra il suolo, coperto da una pelle di tigre, è disteso Uldino che dorme. In fondo, alla sinistra, per mezzo di una cortina sollevata a mezzo, la quale forma

### L a Tente d'Attila.

Sur le sol, recouvert d'une peau de tigre, est étendu Uldino, endormi. Au fond, à gauche, dans une pièce contiguë séparée par un rideau à moitié soulevé,



- Attila -

*come una stanza appartata, scorgesi Attila in preda al sonno sopra il letto orientale assai basso, e coperto egualmente da pelli di tigre.*

*Attila, Uldino*

**ATTILA** (*balzando esterrefatto*)  
Uldino! Uldin!

**ULDINO**  
Mio re!

**ATTILA**  
Non hai veduto?

**ULDINO**  
Che mai?

**ATTILA**  
Tu non udisti?

**ULDINO**  
Io? Nulla.

**ATTILA**  
Eppur feroce  
Qui s'aggirava. Ei mi parlò . . . sua voce  
Parea vento in caverna!

**ULDINO**  
Oh re, d'intorno  
Tutto è silenzio . . . della vigil scolta  
Batte soltanto il pie'.

**ATTILA**  
Mio fido, ascolta!  
Mentre gonfiarsi l'anima  
Parea dinanzi a Roma,  
Imman m'apparve un veglio  
Che m'afferrò la chioma . . .  
Il senso ebb'io travolto,  
La man gelò sul brando;  
Ei mi sorrise in volto,  
E tal mi fe' comando:  
"Di flagellar l'incarco  
Contro i mortali hai sol.  
T'arrettra! Or chiuso è il varco;  
Questo de' numi è il suol!"  
In me tai detti suonano  
Cupi, fatali ancor,  
E l'alma in petto ad Attila  
S'agghiaccia pel terror.

**ULDINO**  
Raccapriccio! E che far pensi?

**ATTILA** (*riaccendendosi*)  
Or son liberi i miei sensi!  
Ho rossor del mio spavento.  
Chiama i druidi, i duci, i re.  
Già più rapido del vento,  
Roma iniqua, volo a te.

*(Uldino esce)*

**ATTILA**  
Oltre a quel limite  
T'attendo, o spettro!  
Vietarlo ad Attila  
Chi mai potrà?  
Vedrai se pavido  
Io là m'arretro,  
Se alfin me vindice  
Il mondo avrà.

*Entrano Uldino, Druidi, duci e re*

**CORO**

*on aperçoit Attila, en proie à un sommeil agité, allongé sur un lit oriental assez bas, également recouvert de peaux de tigres.*

*Attila et Uldino*

**ATTILA** (*se dressant brusquement, terrifié*)  
Uldino! Uldino!

**ULDINO**  
Mon roi!

**ATTILA**  
N'as-tu point vu?

**ULDINO**  
Vu quoi?

**ATTILA**  
Tu n'as pas entendu?

**ULDINO**  
Moi? Non, rien.

**ATTILA**  
Pourtant, il rôdait près d'ici,  
féroce. Il m'a parlé... sa voix  
ressemblait au vent dans une caverne.

**ULDINO**  
Ô roi, alentour,  
tout est silence ...de la garde vigilante,  
on n'entend résonner que le bruit des pas.

**ATTILA**  
Ecoute, fidèle Uldino!  
Alors que mon âme paraissait  
se gonfler d'orgueil devant Rome,  
un immense vieillard m'apparut  
et saisit ma chevelure.  
Mes sens se troublèrent;  
ma main se figea sur mon épée.  
Il me sourit en pleine face  
et, ce faisant, m'ordonna:  
"Ta seule tâche a jusqu'alors été  
de châtier les mortels.  
Replie-toi . . . maintenant, le passage est barré;  
ce sol est le royaume des Dieux!"  
En moi, de telles paroles résonnent  
sombrement, voire fatalement  
et l'âme, dans le cœur d' Attila,  
se glace de terreur.

**ULDINO**  
Quelle horreur! Et que penses-tu faire?

**ATTILA** (*reprenant le contrôle de lui-même*)  
Enfin, je recouvre mes sens!  
Je rougis de mes frayeurs.  
Rassemble les druides, les chefs, les rois.  
Déjà, plus vif que le vent,  
je vole vers toi, Rome impie.

*(Uldino sort)*

- Scène 4

**ATTILA**  
Par-deçà cette limite,  
je t'attends, ô spectre!  
Qui jamais pourra  
porter un interdit sur Attila?  
Tu verras si, craintif,  
je me replie  
et si, finalement, le monde  
aura raison de moi.

- Scène 5

*Entrent Uldino, des druides, des chefs, des rois.*

**LE CHEUR**

- Attila -

Parla, imponi.

**ATTILA**

L'ardite mie schiere  
Sorgan tutte alle trombe guerriere:  
È Wodan che a gloria r'appella;  
Moviam tosto.

**CORO**

Sia gloria a Wodan.  
Allo squillo, che al sangue ne invita,  
Pronti ognora i tuoi fidi saran.

*(Le trombe squillano tutto d'intorno; succede subito ed esce la seguente religiosa armonia di)*

**VOCI in LONTANANZA**

Vieni. Le menti visita,  
O spirito creator;  
Dalla tua fronte piovere  
Fanne il vital tesoro.

**ATTILA**

Che fia! Non questo è l'eco  
Delle mie trombe! Aprite, olà!

Parle, ordonne.

**ATTILA**

Que mes troupes téméraires  
s'élancent toutes au son des trompes guerrières;  
Wotan vous appelle à la gloire:  
partons sur-le-champ.

**LE CHŒUR**

Gloire à Wotan.  
Au son de la trompette qui au sang les appelle,  
tes fidèles se tiendront toujours prêts.

*(Les trompettes retentissent alentour; aussitôt après, on entend l'harmonie religieuse)*

**VOIX DANS LE LOINTAIN**

Viens, visite nos esprits,  
O, esprit créateur.  
De ton front, fais sur nous  
pleuvoir le trésor de la vie

**ATTILA**

Que se passe-t-il? Ce n'est pas l'écho  
de mes trompettes! Hé, là-bas, ouvrez!

- Scène 6

Il campo d' Attila

*Dalla collina in fondo vedesi avanzare, preceduta da Leone e da sei Anziani, processionalmente una schiera di vergini e fanciulli in bianche vesti recanti palme. La scena è ingombra dalle schiere d'Attila in armi. Fra la moltitudine appare Foresto con visiera calata e Odabella.*

**ATTILA**

Chi viene?

**CORO di VERGINI e di FANCIULLI** *(sempre avanzandosi)*

I quasti sensi illumina,  
Spirane amor in sen.  
L'oste debella e spandasi  
Di pace il bel seren.

**ATTILA** *(commovendosi a poco a poco)*

Uldino! è quello il bieco  
Fantasma! . . . Il vo' sfidar . . . Chi mi trattiene?

**LEONE**

Di flagellar l'incarco  
Contro i mortal hai sol.  
T'arrettra! . . . Or chiuso è il varco;  
Questo de' numi è il suol!

**ATTILA**

Gran Dio! Le note stesse  
Che la tremenda vision m'impresse.  
*(Egli leva la testa al cielo sopraffatto da subito terrore. Tutti restano sorpresi e smarriti)*  
(No! . . . non è sogno ch'or l'anima invade!  
Son due giganti che investon l'etra . . .  
Fiamme son gli occhi, fiamme le spade . . .  
Le ardenti punte giungono a me.  
Spiriti, fermate.  
Qui l'uom s'arrettra;  
Dinanzi ai numi protrasi il re!)

**CORO e ULDINO**

(Sordo ai lamenti pur de' fratelli,  
Vago di sangue, di pugne solo,  
La flebil voce di pochi imbelli  
Qual nuovo senso suscita in me?  
Qual possa è questa! Prostrato al suolo  
La prima volta degli Unni il re!)

**LEONE, ODABELLA, FORESTO e VERGINI**

Oh, dell'Eterno mira virtute!  
Da un pastorello vinto è Golia,  
Da umil fanciulla l'uomo ha salute.  
Da gente ignota sparsa è la fé . . . :

Le camp d'Attila.

*Du haut de la colline, en arrière-plan. on voit descendre en rangs serrés, précédé par Leone et six Anciens un groupe de vierges et d'enfants. vêtus de blanc et portant des palmes. La scène est envahie par les troupes d'Attila en armes. Dans la foule apparaissent Foresto la visière baissée, et Odabella.*

**ATTILA**

Qui va là?

**CHŒUR DE VIERGES ET D'ENFANTS** *(avançant toujours)*

Eclaire nos sens égarés,  
insuffle l'amour dans nos cœurs.  
Soumets les armées ennemies et fais  
régner l'insigne sérénité de la paix.

**ATTILA** *(se troublant de plus en plus)*

Uldino! C'est lui, le sinistre fantôme!  
Je veux le défier... Qui me retient?

**LEONE**

"Ta seule tâche a jusqu'alors été  
de châtier les mortels.  
Replie-toi... désormais, le passage est barré;  
ce sol est le royaume des Dieux!"

**ATTILA**

Grand Dieu! Les mêmes termes  
que la terrible vision grava dans mon esprit.  
*(Il lève la tête vers le ciel, pris d'une terreur subite. Tous restent surpris et déroutés.)*  
(Non, cette fois, ce n'est pas un rêve qui me  
trouble l'esprit! Ce sont bien deux géants qui  
trônent dans le ciel.. De flamme sont leurs yeux  
de flamme leurs épées... Leurs pointes ardentes  
m'atteignent. Cessez, esprits.  
Ici, l'homme se replie,  
devant les Dieux, s'incline le roi!)

**LE CHŒUR ET ULDINO**

(Quelle émotion la faible voix de quelques lâches  
éveille-t-elle en moi qui pourtant suis resté sourd  
aux lamentations de mes frères et n'étais avide  
que de sang et de combats?  
Qui détient ce pouvoir? Pour la première fois,  
le Roi des Huns se prosterne!)

**LEONE, ODABELLA, FORESTO ET LES VIERGES**

Admirez la toute-puissance de l'Eternel!  
Par un jeune berger Goliath fut vaincu,  
par une humble servante, l'humanité eut le salut,  
par des gens inconnus, la foi fut répandue ...

Dinanzi a turba devota e pia  
Ora degli empì s'arresta il re!

- Attila -

Devant une foule pieuse et recueillie  
le roi des impies maintenant se replie!

## ATTO SECONDO

## ACTE II

- Scène 1

### Campo d' Ezio

*Scorgesi in lontananza la grande città dei sette colli. Ezio solo. Egli esce tenendo in mano un papiro spiegato e mostrando dispetto.*

#### **EZIO**

"Tregua è cogl'Unni. A Roma,  
Ezio, tosto ritorna . . . a te l'impone  
Valentinian.  
L'impone! . . . e in cotal modo,  
Coronato fanciul, me tu richiami? . . .  
Ovver, più che del barbaro le mie  
Schiere paventi! . . . Un prode  
Guerrier canuto piegherà mai sempre  
Dinanzi a imbelle, a concubino servo?  
Ben io verrò . . . Ma qual s'addice al forte,  
Il cui poter supremo  
La patria leverà da tanto estremo!  
Dagli immortali vertici  
Belli di gloria, un giorno,  
L'ombra degli avi, ah, sorgano  
Solo un istante intorno!  
Di là vittrice l'aquila  
Per l'orbe il vol spiegò . . .  
Roma nel vil cadavere  
Chi ravvisare or può?  
Chi vien?

### Le Camp d'Ezio.

*On aperçoit au loin l'illustre cité aux sept collines. Ezio, seul. Il sort, tenant en main un parchemin déplié. Le dépit se lit sur son visage.*

#### **EZIO**

"Une trêve est signée avec les Huns. Ezio,  
reviens au plus vite à Rome. . .  
"Valentinien te l'ordonne."  
Me l'ordonne!... Est-ce ainsi,  
jeune enfant couronné, que tu me rappelles?  
Ou bien, plus que celles du barbare,  
tu redoutes mes propres troupes! Un guerrier,  
valeur, éprouvé, se plierait-il jamais  
devant un lâche, un esclave dépravé?  
C'est ce que nous verrons . . . Mais c'est ce qui  
convient au héros dont le pouvoir suprême  
protégera la patrie contre de tels excès!  
Ah! que des sommets illustres et immortels  
de leur gloire passée surgisse autour de nous,  
ne serait-ce qu'un instant,  
l'ombre de nos aïeux!  
De ces sommets, l'aigle victorieux  
prenait son vol pour conquérir le monde...  
Mais maintenant, qui reconnaîtrait Rome  
dans cette vile dépouille? . . . .  
Qui vient?

- Scène 2

*Preceduto da alcuni soldati romani presentasi uno stuolo di schiavi di Attila*

#### **CORO**

Salute ad Ezio  
Attila invia per noi.  
Brama che a lui convengano  
Ezio, ed i primi suoi.

#### **EZIO**

Ite! Noi tosto al campo  
Verrem.

*Un groupe d'esclaves d'Attila se présente, précédé par plusieurs soldats romains.*

#### **LE CHEUR**

Pour saluer Ezio,  
Attila nous envoie.  
Il désire qu'à lui se rallient  
Ezio et ses meilleurs soldats.

#### **EZIO**

Sortez! Nous viendrons  
dans son camp sous peu.

- Scène 3

*Tra gli schiavi che partono uno è rimasto. Egli è Foresto*

#### **EZIO**

Che brami tu?

#### **FORESTO**

Ezio, al comune scampo  
Manca la tua virtù.

#### **EZIO (sorpreso)**

Che intendi? Oh, chi tu sei?

#### **FORESTO**

Ora saperlo è vano;  
Il barbaro profano  
Oggi vedrai morir.

#### **EZIO**

Che narri?

#### **FORESTO**

Allor tu dei  
L'opera mia compir.

*Les esclaves se retirent mais l'un d'entre eux demeure. C'est Foresto.*

#### **EZIO**

Que veux-tu?

#### **FORESTO**

Ezio, ta bravoure fait défaut  
à la cause commune.

#### **EZIO (surpris)**

Que veux-tu dire? Oh, qui es-tu?

#### **FORESTO**

Peu importe pour l'instant de le savoir!  
Aujourd'hui, tu verras mourir  
le barbare impie.

#### **EZIO**

Que racontes-tu là?

#### **FORESTO**

Aussi faut-il que tu me secondes  
dans ma tâche.

- Attila -

**EZIO**

Come?

**FORESTO**

Ad un cenno pronte  
Stian le romane schiere;  
Quando vedrai dal monte  
Un fuoco lampeggiar,  
Prorompano, qual fiere,  
Sullo smarrito branco!  
Or va . . .

**EZIO**

Di te non manco;  
Saprò vedere, e oprar.

*(Foresto parte rapidamente)*

**EZIO**

Et comment?

**FORESTO**

Que les troupes romaines  
guettent notre signal;  
Dès que tu verras, de la montagne,  
s'étendre un incendie,  
qu'elles déferlent, comme des bêtes sauvages,  
sur le troupeau égaré!  
Maintenant, va...

**EZIO**

Je ne doute pas de toi.  
Je saurais voir et agir.

*(Foresto s'éloigne rapidement)*

- Scène 4

**EZIO**

È gettata la mia sorte,  
Pronto sono ad ogni guerra;  
S'io cadrò da forte,  
E il mio nome resterà.  
Non vedrò l'amata terra  
Svenir lenta e farsi a brano.  
Sopra l'ultimo romano  
Tutta Italia piangerà.

**EZIO**

Mon sort en est jeté,  
je suis prêt au combat.  
Si je tombe, je tomberai en héros  
et mon nom restera à la postérité.  
Je ne verrai pas ma chère patrie  
dépérir lentement et se décimer.  
L'Italie toute entière pleurera  
le dernier des Romains.

- Scène 5

### Campo d' Attila

*come nell'atto primo, apprestato a solenne convito. La notte è vivamente rischiarata da cento fiamme che irrompono da grossi tronchi di quercia preparati all'uopo. Unni, Ostrogoti, Eruli, ecc. Mentre i guerrieri cantano, Attila, seguito dai Druidi, dalle sacerdotesse, dai duci e re, va ad assidersi al suo posto. Odabella gli è appresso in costume d'Amazzone.*

**CORO**

Del ciel l'immensa vòlta,  
Terra, ai nemici tolta,  
Ed aer che fiammeggia  
Son d'Attila la reggia.  
La gioia delle conche  
Or si diffonda intorno;  
Di membra e teste tronche  
Godremo al nuovo giorno!

*(Uno squillo di tromba annuncia l'arrivo degli ufficiali romani preceduti da Uldino.)*

*Entrano Ezio col seguito. Uldino, Foresto, che nuovamente in abito guerriero si frammischia alla moltitudine*

**ATTILA** *(alzandosi)*

Ezio, ben vieni! Della tregua nostra  
Fia suggello il convito.

**EZIO**

Attila grande  
In guerra sei, più generoso ancora  
Con ospite nemico.

*(Alcuni Druidi, avvicinandosi ad Attila, gli dicono sottovoce)*

**DRUIDI**

O re, fatale  
È seder collo stranio.

**ATTILA**

E che?

### Le Camp d'Attila,

*comme dans le premier acte, décoré pour un banquet solennel. La nuit est violemment éclairée par une centaine de flammes qui jaillissent d'énormes troncs de chênes taillés à cette fin. Huns, Ostrogoths, Hérules, etc. Tandis que les guerriers chantent, Attila, suivi des Druides, Druides, des prêtresses, des chefs, des rois, va s'asseoir à sa place. Odabella se tient près de lui, en tenue d'amazone.*

**LE CHŒUR**

L'immense voûte céleste,  
la terre, ravie à l'ennemi  
et l'air qui flamboie  
sont le palais d'Attila.  
Maintenant, que se répande alentour  
la joie des libations.  
De membres et de têtes tranchés  
nous nous réjouirons au nouveau jour.

*(Les trompettes retentissent pour annoncer l'arrivée des officiers romains, précédés par Uldino.)*

*Entrent Ezio et sa suite, Uldino et Foresto qui, vêtu une fois de plus de sa tenue guerrière, se mélange à la foule.*

**ATTILA** *(se levant)*

Ezio, sois le bienvenu! Que ce banquet  
soit le sceau de notre trêve.

**EZIO**

Attila, grande est certes ta bravoure,  
mais plus grande est encore ta générosité  
pour l'hôte ennemi.

*(Quelques Druides, se rapprochant d'Attila, lui disent à voix basse:)*

**LES DRUIDES**

Ô roi! Ne va pas au-devant de la fatalité  
en partageant ta table avec l'étranger.

**ATTILA**

Et pourquoi?

**DRUIDI**

Nel cielo  
Vedi adunarsi i nemi  
Di sangue tinti . . . Di sinistri augelli  
Misto all'infausto grido  
Dalle montagne urlò lo spirito infido!

**ATTILA**

Via, profeti del mal!

**DRUIDI**

Wodan ti guardi.

**ATTILA** (alle sacerdotesse)

Sacre figlie degli Unni,  
Percuotete le cetre, e si diffonda  
Delle mie feste la canzon gioconda.

*(Tutti si assidono. Le sacerdotesse, schieratesi nel mezzo, alzano il seguente canto)*

**SACERDOTESSE**

Chi dona luce al cor? . . . Di stella alcuna  
Dal cielo il vago tremolar non pende;  
Non raggio amico di ridente luna  
Alla percossa fantasia risplende . . .  
Ma fischia il vento, rumoreggia il tuono,  
Sol dan le corde della tromba il suono.

*(In quel mentre un improvviso e rapido soffio procelloso spegne gran parte delle fiamme. Tutti si alzano per natural moto di terrore. Silenzio e tristezza generale. Foresto è corso ad Odabella Ezio s'è avvicinato ad Attila)*

**TUTTI**

Ah!

**FORESTO** (ad Odabella)

O sposa, t'allieta,  
È giunta la meta;  
Dei padri lo scempio  
Vendetta otterrà.  
La tazza là mira  
Ministra dell'ira,  
Al labbro dell'empio,  
Uldin l'offrirà.

**ODABELLA** (fra sé)

(Vendetta avrem noi  
Per mano de' suoi? . . .  
Non fia ch'egli cada  
Pel lor tradir.  
Nel giorno segnato,  
A Dio l'ho giurato,  
È questa la spada.  
Che il deve colpir)

**EZIO** (ad Attila)

Rammenta i miei patti:  
Con Ezio combatti;  
Del vecchio guerriero  
La mano non sprezzar.  
Decidi. Fra poco  
Non fora più loco.  
(Del barbaro altiero  
Già l'astro dispar)

**ATTILA** (ad Ezio)

M'irriti, o Romano . . .  
Soprendermi è vano:  
O credi che il vento  
M'infonda terror?  
Nei nemi e tempeste  
S'allietan mie feste . . .  
(Oh rabia; non sento  
Più d'Attilail cor!)

**ULDINO** (fra sé)

(Dell'ora funesta  
L'istante s'appresta . . .  
Uldin, paventi?  
Breton non sei tu?)

**LES DRUIDES**

Vois combien dans le ciel  
les nuages, tout de sang maculés, se regroupent...  
Des montagnes, l'esprit du parjure a hurlé,  
mêlé au cri funeste  
de sinistres oiseaux!

**ATTILA**

Arrière, prophètes de mauvais augure!

**LES DRUIDES**

Que WoTan te protège.

**ATTILA** (aux prêtresses)

Filles sacrées des Huns,  
prenez vos lyres et que résonne  
la chanson allègre de mes festivités.

*(Tous s'assoient. Les prêtresses, en deux groupes distincts, entonnent le chant suivant:)*

**LES PRETRESSES**

Qui éclaire le cœur?... D'aucune étoile  
le faible scintillement ne plane dans le ciel;  
aucun rayon ami de la lune rieuse  
ne réchauffe notre imagination troublée...  
mais le vent siffle, le tonnerre gronde  
et seul, le son de la trompette retentit.

*(Au même moment, un coup de vent orageux, brusque et subit, éteint la plupart des flammes. Tous se lèvent mûs par une terreur instinctive. Silence et tristesse générale. Foresto s'est élancé vers Odabella. Ezio s'est rapproché d'Attila.)*

**TOUS**

Ah!

**FORESTO** (à Odabella)

Ô ma bien-aimée, réjouis-toi,  
notre but est atteint.  
Le massacre de nos pères  
sera bientôt vengé.  
Vois là-bas la coupe qui doit être  
l'agent de notre colère.  
Uldino va l'offrir  
aux lèvres de l'impie.

**ODABELLA** (à part)

(Obtiendrons-nous vengeance  
de la main des siens?  
Il ne doit pas tomber  
par leur trahison.  
Au jour dit,  
à Dieu, je l'ai juré,  
voici l'épée  
qui doit le tuer.)

**EZIO** (à Attila):

Souviens-toi de mon offre:  
combats avec Ezio;  
du vieux guerrier  
ne méprise pas le bras.  
Décide-toi. Bientôt,  
il sera trop tard.  
(Du superbe barbare,  
déjà l'astre s'éteint.)

**ATTILA** (à Ezio)

Tu m'irrites, Romain...  
Inutile de me mettre sur mes gardes.  
Crois-tu que le vent  
m'inspire une telle terreur?  
Que mes fêtes s'égaillent  
dans les nues et tempêtes...  
(Oh, rage: je ne sens plus en moi  
le cœur d'Attila!)

**ULDINO** (à part)

(De l'heure funeste,  
le moment se rapproche...  
Uldino, as-tu peur?  
N'es-tu pas un Breton?)

O il cor più non t'ange  
La patria che piange?  
La rea servitù?)

**CORO**

(Lo spirto de' monti  
Ne rugge alle fronti,  
Le quercie fumanti  
Sua mano copri . . .  
Terrore, mistero  
Sull'anima ha impero . . .  
Stuol d'ombre vaganti  
Nel buio apparì)

*(Il cielo si rasserenà)*

**TUTTI**

L'orrenda procella  
Qual lampo sparì.  
Di calma novella  
Il ciel si vestì.

**ATTILA** *(risuotendosi)*

Si riaccendan le quercie d'intorno,  
*(Gli schiavi eseguiscono il cenno)*  
Si rannodi la danza ed il giuoco . . .  
Sia per tutti festivo tal giorno,  
Porgi, Uldino, la conca ospital.

**FORESTO** *(piano ad Odabella)*

Perché tremi? S'imbianca il tuo volto.

**ATTILA** *(ricevendo la tazza da Uldino)*

Libo a te, gran Wodano, che invoco!

**ODABELLA** *(trattenendolo)*

Ré, ti ferma! . . . è veleno! . . .

**CORO**

Che ascolto!

**ATTILA** *(furibondo)*

Chi 'l temprava?

**ODABELLA**

(Oh momento fatal!)

**FORESTO** *(avanzandosi con fermezza)*

Io.

**ATTILA** *(ravvisandolo)*

Foresto!

**FORESTO**

Sì, quello che un giorno  
La corona strappò dal tuo crine . . .

**ATTILA** *(traendo la spada)*

Ah! In mia mano caduto se' alfine,  
Ben io l'alma dal sen ti trarrò.

**FORESTO** *(con scherno)*

Or t'è lieve . . .

**ATTILA** *(fermandosi a tali parole)*

Oh, mia rabbia! Oh, mio scorno!

**ODABELLA**

Ré, la preda niun toglier mi può.  
Io t'ho salvo . . . il delitto svelai . . .  
Da me sol fia punito l'indegno.

**ATTILA** *(compiacendosi del fiero atto)*

Io tel dono! Ma premio più degno,  
Mia fedele, riserbasi a te:  
Tu doman salutata verrai  
Dalle genti qual sposa del re.  
Oh, miei prodi! Un solo giorno  
Chiedo a voi di gioia e canto;  
Tuonerà di nuovo intorno  
Poscia il vindice flagel.  
Ezio, in Roma annuncia intanto  
Ch'io de' sogni ho rotto il vel.

Oh, ta patrie en pleurs,  
ta vile servitude  
ne te troublent-elles plus?)

**LE CHEUR**

(L'esprit des montagnes  
nous rugit au visage;  
sa main a recouvert  
les chênes enflammés...  
La terreur, le mystère  
se sont emparés de nos âmes...  
Une foule d'ombres errantes  
est apparue dans l'obscurité.)

*(Le ciel se calme.)*

**TOUS**

L'orage redoutable  
s'est dissipé en un éclair.  
Le ciel se drape  
d'un calme nouveau.

**ATTILA** *(se dominant)*

Qu'on rallume alentour les chênes.  
*(Les esclaves exécutent son ordre.)*  
Que reprennent les danses et les jeux!  
Que pour tous ce soit un jour de fête.  
Uldino, tends-moi la coupe de l'hospitalité.

**FORESTO** *(douxment, à Odabella,)*

Pourquoi trembles-tu? Ton visage pâlit.

**ATTILA** *(saisissant la coupe que lui tend Uldino)*

Je bois en ton hommage, grand Wotan, que j'invoque!

**ODABELLA** *(le retenant)*

Arrête-toi, ô Roi! . . . C'est du poison!

**LE CHEUR**

Qu'entendons-nous?

**ATTILA** *(furieux)*

Qui a osé?

**ODABELLA**

(Oh, moment fatal!)

**FORESTO** *(s'avançant avec assurance)*

Moi

**ATTILA** *(le reconnaissant,)*

Foresto!

**FORESTO**

Oui, celui qui, un jour,  
t'arracha la couronne de la tête....

**ATTILA** *(tirant son épée)*

Enfin, tu es tombé entre mes mains.  
Mais moi, je t'arracherai l'âme du corps.

**FORESTO** *(avec arrogance)*

Rien de plus simple pour toi, maintenant.

**ATTILA** *(s'arrêtant net à ces paroles)*

Oh! rage! Oh! honte que la mienne!

**ODABELLA**

Ô Roi, personne ne peut me retirer ma proie.  
je t'ai sauvé... j'ai dévoilé le crime  
Que le traître, par moi seule, soit puni.

**ATTILA** *(ému par la beauté du geste)*

Je te le donne! Mais, pour ta loyauté,  
qu'un présent plus digne te soit réservé:  
demain, le peuple te saluera  
comme l'épouse du roi.  
Braves guerriers! Je vous demande  
un seul jour de chants et de liesse;  
ensuite, le fléau vengeur  
tonnera à nouveau ici-bas.  
Ezio, annonce entre temps à Rome  
que j'ai rompu le voile des songes.

- Attila -

**ODABELLA** (a Foresto)  
Frena l'ira che t'inganna;  
Fuggi, salvati, o fratello.  
Me disprezza, me condanna,  
Di' che vile, infame io son . . .  
Ma deh, fuggi . . . Al dì novello  
Avrò tutto il tuo perdon.

**FORESTO** (ad Odabella)  
Parto, sì per viver solo  
Fino al dì della vendetta;  
Ma qual pena, ma qual duolo  
A tua colpa si può dar? . . .  
Del rimorso che t'aspetta  
Duri eterno il flagellar.

**EZIO**  
(Chi l'arcan svelar potea?  
Chi fidarlo a core amante?  
Va, ti pasci, va, ti bea,  
Fatal uom, di voluttà.  
Ma doman su te festante  
Ezio in armi piomberà)

**ULDINO**  
(Io gelar m'intesi il sangue . . .  
Chi tradir poteane omai?  
Me dal fulmine, dall'angue,  
Tu salvasti, o pro' guerrier . . .  
Ah generoso! E tu m'avrai  
Sempre fido al tuo voler)

**CORO**  
Oh re possente, il cor riscuoti . . .  
Torna al sangue, torna al fuoco!  
Su, punisci, su, percuoti  
Questo stuol di traditor!  
Non più scherno, non più giuoco  
Noi sarem de' numi lor.

## ATTO TERZO

### Bosco

*come nell'atto primo, il quale divide il campo di quello di Ezio. È il mattino.*

*Foresto solo. Indi Uldino.*

**FORESTO**  
Qui del convegno è il loco . . .  
Qui dell'orrende nozze  
L'ora da Uldino apprendere . . . Nel petto  
Frénati, o sdgeno . . . A tempo,  
Come scoppiar di tuono,  
Proromperò.

**ULDINO**  
Foresto!

**FORESTO**  
Ebben!

**ULDINO**  
Si move  
Ora il corteo giulivo  
Che d'Attila alla tenda  
Accompagna la sposa.

**FORESTO**  
Oh, mio furore!  
Uldino, va! . . . Ben sai  
Di là della foresta  
In armi stanno le romane schiere . . .  
Ezio a te attende sol, perché sull'empio,  
Piombino tutte.  
(Uldino parte)

**ODABELLA** (à Foresto)  
Apaise la colère qui t'aveugle;  
fuis, sauve-toi, ô mon frère,  
méprise-moi, condamne-moi;  
dis que je suis vile, infâme. .  
Mais, je t'en prie, fuis. . .Demain matin,  
j'aurai tout ton pardon.

**FORESTO** (à Odabella)  
Je pars, oui, pour vivre en solitaire  
jusqu'au moment où je me vengerai.  
Mais, quelle peine, quelle douleur  
peut-on t'infliger pour ta faute?  
Que le châtement du remords  
qui t'attend dure éternellement.

**EZIO**  
(Qui a pu dévoiler le complot?  
Qui aurait pu le croire d'un cœur aimant?  
Va, repais-toi, délecte-toi  
de volupté, homme fatal.  
Mais demain, pendant tes libations,  
en armes, Ezio fondra sur toi.)

**ULDINO**  
(Je sens mon sang se glacer...  
Qui a pu nous trahir?  
De la foudre, du serpent,  
tu m'as sauvé, ô preux guerrier...  
Ame généreuse! Je te serai  
toujours fidèle!)

**LE CHEUR**  
Ô Roi tout-puissant, reprends courage...  
retourne au sang! retourne au feu!  
Allez, punis, détruis  
cette horde de traîtres!  
Nous ne serons plus le jouet ni l'opprobre  
de leurs dieux.

## ACTE III

- Scène 1

### Un bois

*Le même que dans le premier acte: il sépare le camp Attila da celui d'Ezio. C'est le matin.*

*Foresto seul puis Uldino.*

**FORESTO**  
Voici le lieu de rendez-vous  
C'est ici qu'Uldino doit m'apprendre  
l'heure des noces maudites... Ô fureur,  
calme-toi dans mon coeur... Au bon moment,  
comme un coup de tonnerre,  
je jaillirai.

**ULDINO**  
Foresto!

**FORESTO**  
Alors?

**ULDINO**  
Le joyeux cortège  
qui accompagne l'épouse  
d'Attila à sa tente  
vient de se mettre en marche.

**FORESTO**  
Ah, fureur!  
Va, Uldino Tu sais bien  
que les troupes romaines sont en armes,  
embusquées au-delà de ce bois  
Ezio n'attend plus que toi  
pour que le gros des troupes se jette sur l'impie.  
(Uldino part.)

- Attila -

- Scène 2

**FORESTO**

Infida!  
Il dì che brami è questo:  
Vedrai come ritorni a te Foresto!  
Che non avrebbe il misero  
Per Odabella offerto?  
Fino, deh, ciel perdonami,  
Fin l'immortal tuo serto.  
Perché sul viso ai perfidi  
Diffondi il tuo seren? . . .  
Perché fai pari agli angeli  
Chi sì malvagio ha il sen?

**FORESTO**

Infidèle!  
Voici le jour tant attendu:  
tu verras comment Foresto te revient!  
Que cet infortuné n'aurait-il pas offert  
pour Odabella?  
jusqu'à - Ah, Dieu, pardonne-moi -  
jusqu'à ton immortelle auréole.  
Pourquoi ta sérénité brille-t-elle  
sur le front des traîtres?  
Pourquoi places-tu parmi les anges  
ceux qui possèdent un cœur si malveillant?

- Scène 3

*Ezio viene frettoloso dalla parte del campo romano*

*Ezio surgit à pas précipités hors du camp des Romains.*

**EZIO**

Che più s'indugia? . . . attendono  
I miei guerrieri il segno . . .  
Proromperan, quai folgori,  
Tutti sul mostro indegno.

**EZIO**

Plus de temps à perdre . . .  
mes troupes attendent le signal  
pour toutes s'élançer, comme la foudre,  
sur le monstre maudit.

**FORESTO**

Non un, non un de' barbari  
Ai lari tornerà.

**FORESTO**

Aucun, aucun barbare  
ne regagnera ses lares.

**CORO** (*interno*)

Entra fra i plausi, o vergine,  
Schiusa è la tenda a te;  
Entra, ed il raggio avvolgati  
Dell'esultante re.  
Bello è il tuo volto, candido  
Qual mattutino albor,  
A dolce spirto è simile  
Ora di sol che muor.

**LE CHEUR** (*au loin*)

Entre sous les ovations, ô vierge,  
la tente t'est ouverte;  
entre et imprègne-toi de l'aura  
du roi que tu as séduit.  
Ton visage, aussi pur que l'aube,  
resplendit de candeur;  
ton âme sereine égale  
l'heure du soleil couchant.

**FORESTO**

Tu l'odi? . . . è il canto pronubo . . .

**FORESTO**

Entends-tu? . . . c'est l'hymne pré-nuptial!

**EZIO**

Funereo diverrà.

**EZIO**

Il deviendra funèbre.

**FORESTO**

Ah, scellerata!

**FORESTO**

Ah! maudite!

**EZIO**

Frenati.  
Lo esige l'alta impresa.

**EZIO**

Calme-toi.  
Notre grande entreprise l'exige.

**FORESTO**

Sposa è Odabella al barbaro! . . .  
A' suoi voler s'è resa! . . .

**FORESTO**

Odabella est mariée au barbare!  
Elle a succombé à ses désirs!

**EZIO**

La tua gelosa smania  
Frena per poco ancor.

**EZIO**

Pour quelque temps encore,  
apaise ta folle jalousie

**FORESTO**

Tutti d'averno i demoni  
M'agitan mente e cor.

**FORESTO**

Tous les démons de L'Averne  
me tourmentent le cœur et l'esprit.

- Scène 4

*Odabella sempre in arnese da Amazzone con manto reale e corona, viene spaventata e fuggente dal campo barbarosa*

*Odabella, toujours vêtue de sa tenue d'amazone, de cape royale et de sa couronne, arrive, effrayée, fuyant le camp des barbares.*

**ODABELLA**

Cessa, deh, cessa . . . ah lasciami,  
Ombra del padre irata . . .  
Io vedi? . . . Io fuggo il talamo . . .  
Sarai . . . sì . . . vendicata . . .

**ODABELLA**

Assez, assez . . . Ah, laisse-moi,  
ombre irritée de mon père . . .  
Ne vois-tu pas? Je fuis le lit nuptial  
Tu seras . . . oui . . . tu seras vengée . . .

**FORESTO**

È tardo, o sposa d'Attila,  
È tardo il tuo pentir.

**FORESTO**

Bien tardif est ton repentir,  
Ô épouse d'Attila.

**EZIO**

**EZIO**



- Attila -

Il segno . . . il segno . . . affrettati,  
O ci farem scoprir.

**ODABELLA**

Tu qui, Foresto? . . . Ascoltami,  
Pietà del mio martir.  
Te sol, te sol quest'anima  
Ama d'immenso amore;  
Credimi, è puro il core,  
Sempre ti fui fedel.

**FORESTO**

Troppo mi seppe illudere  
Il tuo mendace detto!  
Ed osi ancor d'affetto  
Parlare a me, crudel?

**EZIO**

Tempo non è di lagrime,  
Non di geloso accento;  
S'affretti l'alto evento,  
Finché ne arride il ciel.

Le signal.., le signal ... hâtez-vous,  
ou nous serons découverts.

**ODABELLA**

Toi ici, Foresto? - . . . Ecoute,  
aie pitié du martyr qui est le mien.  
Je t'aime, je n'aime que toi  
d'un amour infini.  
Crois-moi, mon cœur est pur  
et t'est toujours resté fidèle.

**FORESTO**

Tes paroles mensongères  
surent trop me tromper!  
Et tu oses encore me parler  
d'affection, ô cruelle?

**EZIO**

Le temps n'est pas aux larmes  
ou aux accès de jalousie;  
précipitons le grand évènement  
tant que la chance nous sourit.

- Scène 5

*Entra Attila che va dritto ad Odabella*

**FORESTO**

Non involarti, seguimi;  
Perché fuggir chi t'ama? . . .  
Che mai vegg'io? . . . Qui, perfidi,  
Veniste a nuova trama?

*(ad Odabella)*

Tu, rea donna, già schiava, or mia sposa;  
*(a Foresto)*

Tu, fellon, cui la vita ho donata;

*(ad Ezio)*

Tu, Romano, per Roma salvata,  
Congiurate tutt'or contro me? . . .  
Scellerati . . . su voi sanguinosa  
Piomberà la vendetta del re.

**ODABELLA**

Nella tenda, al tuo letto d'appresso,  
Minacciosa e tutt'or sanguinante  
Dio mio padre sta l'ombra gigante . . .  
Trucidato ei cadeva per te!

*(Scaglia lungi da sé la corona)*

Maledetto sarebbe l'amplesso  
Che me sposa rendesse del re.

**FORESTO**

Di qual dono beffardo fai vanto?  
Tu m'hai patria ed amante rapita;  
In abisso d'affanni la vita  
Hai, crudele, cangiato per me!  
O tiranno . . . con morte soltanto  
Può frenarsi quest'odio per te.

**EZIO**

Roma hai salva! . . . e del mondo lo sdegno,  
Che t'imprega superna vendetta?  
Ed il sangue che inulto l'aspetta  
Non rammenti? . . . Paventane, o re.  
De' delitti varcasti già il segno;  
L'ira pende del cielo su te.

*(S'ode internamente il rumore dell'improvviso assalto  
al campo d'Attila)*

**CORO**

Morte . . . morte . . . vendetta!

**ATTILA**

Qual suono?

**EZIO e FORESTO**

Suono è questo che segna tua morte.

**ATTILA**

Traditori!

**EZIO e FORESTO**

*Attila entre et se dirige directement sur Odabella.*

**FORESTO**

Ne t'envole pas, suis-moi.  
Pourquoi fuir l'homme qui t'aime?  
Mais que vois-je? Traîtres, êtes-vous ici  
pour tramer quelque nouveau complot?

*(à Odabella)*

Toi, femme coupable, d'abord esclave, puis mon épouse

*(à Foresto,)*

Toi, félon, auquel j'ai dominé la vie;

*(à Ezio)*

Toi, Romain, pour qui j'ai sauvé Rome,  
comploteriez-vous encore contre moi? . . .  
Traîtres... la vengeance sanglante  
du roi retombera sur vous.

**ODABELLA**

Dans ta tente, sur ta couche,  
menaçante et toujours sanglante  
gît l'ombre gigantesque de mon père  
Il tomba, assassiné de tes mains!  
*(Elle rejette loin d'elle sa couronne.)*

Maudite serait l'étreinte  
qui me ferait l'épouse du moi.

**FORESTO**

De quel don grotesque te vantes-tu?  
Tu m'as ravi patrie et amante.  
Tu as, barbare, fait de ma vie  
un abîme de tourments!  
Tyran!.. seule la mort  
saura tempérer la haine que j'ai pour toi.

**EZIO**

Tu as sauvé Rome?....oublierai-tu  
le mépris du monde  
que la vengeance divine te réserve?  
et le sang impuni qui l'attend? Tremble, ô roi!  
Tu as déjà outre- passé les limites des crimes;  
La colère du ciel est sur toi suspendue.

*(On entend au loin le bruit de l'assaut subit du  
camp d'Attila.)*

**LE CHEUR**

A mort!.. A mort! ... vengeance!

**ATTILA**

Quel est ce bruit?

**EZIO ET FORESTO**

C'est le bruit du signal de ta mort.

**ATTILA**

Traîtres!

**EZIO ET FORESTO**

- Attila -

Decisa è la sorte . . .

*(Foresto va per trafiggere Attila, ma è prevenuto da Odabella, che lo ferisce esclamando:)*

**ODABELLA**

Padre! . . . ah padre, il sacrificio a te.

*(Abbraccia Foresto)*

**ATTILA** *(morente)*

E tu pure, Odabella? . . .

Le sort en est jeté . . . .

*(Foresto s'apprête à tuer Attila mais est devancé par Odabella qui le blesse en s'exclamant:)*

**ODABELLA**

Père! Ah, mon père, je te le sacrifie.

*(Elle se jette dans les bras de Foresto.)*

**ATTILA** *(mourant)*

Même toi, Odabella?

- Scène dernière

*Guerrieri romani irrompono da ogni parte*

**TUTTI**

Appien sono  
Vendicati, Dio, popoli e re!

*Des soldats romains surgissent de tous côtés.*

**TOUS**

Dieu! le peuple et le roi  
sont pleinement vengés.

**FINE**

**FIN**